

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

Avec les incidents sécuritaires enregistrés dans certaines localités au Mali, occasionnant des déplacements de population, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) effectue régulièrement des activités de collecte de données dans la wilaya du Hodh Ech Chargi grâce à la matrice de suivi des déplacements (DTM). Ces données portent sur les retournés mauritaniens ainsi que leurs besoins humanitaires multisectoriels et ont été collectées auprès d'informateurs clés (autorités locales, chefs de communautés, représentants de retournés) au sein des localités et sites d'accueil des retournés, puis complétés par des observations directes.

Les données ont été collectées entre le 04 juin et le 02 juillet 2024 dans les localités accueillant des populations retournées dans la moughataa de Bassikounou de la wilaya du Hodh Ech Chargi, auprès de 45 informateurs clés, principalement des chefs de communautés. Les localités identifiées (38) ont été sélectionnées en collaboration avec les autorités locales.

Ce tableau de bord présente des informations portant sur les populations mauritaniennes de retour en Mauritanie pour des raisons sécuritaires et principalement depuis les régions de Tombouctou, Ségou et Kayes au Mali. Ces populations retournées sont localisées principalement dans les communes de Bassikounou, Dhar, Megve et Vassala dans la wilaya du Hodh Ech Chargi. La moughataa de Bassikounou n'est pas la seule à accueillir les populations retournées. En effet, la moughataa de Adel Bagrou accueille également des populations retournées.

La DTM a estimé la population retournée à **31 692** individus au 30 juin 2024 dans la moughataa de Bassikounou.

Nombre de localités et sites évalués **38**

Nombre d'informateurs clés **45**

Nombre d'enquêteurs **4**

Ménages retournés



5 986

Individus retournés



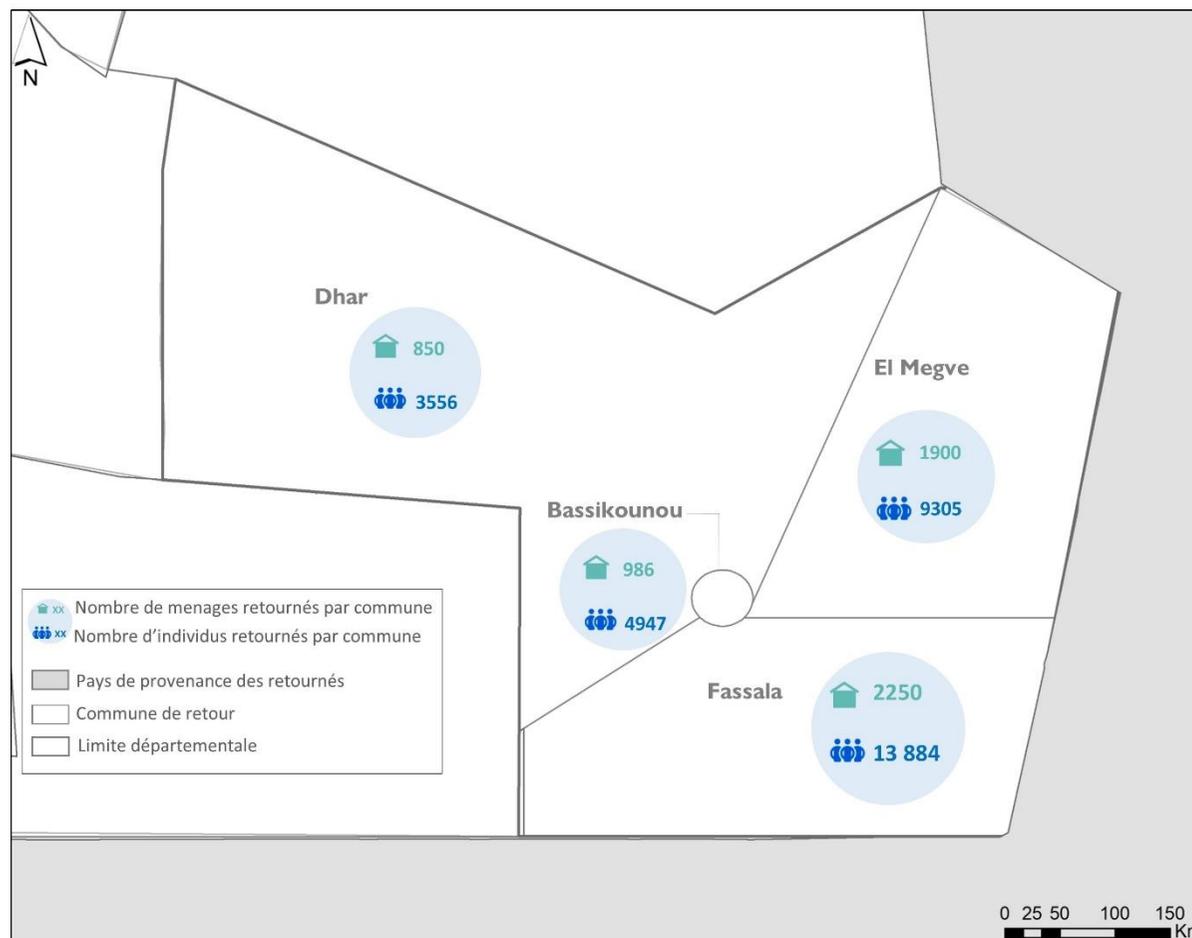
31 692

Proportion de la taille du cheptel des retournés par rapport au cheptel de la communauté hôte



54 %

Carte 1 : Localisation des villages accueillant des populations



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

Aperçu général de la situation

Au total, 31 692 individus ont été estimés dans les localités évaluées par l'enquête dans la moughataa de Bassikounou avec une importante proportion de femmes cheffes de ménages (44%), de mineurs (35% dans lesquels il a été estimé 33% d'enfants de moins de 5 ans et 19% d'enfants de moins de 2 ans). Une augmentation de +283% comparé à décembre 2023. Cet afflux de populations retournées s'explique par de multiples événements sécuritaires à la frontière entre le Mali et la Mauritanie. En effet, selon l'ONG ACTED, 99 attaques ou violences commises sur des civils ont été enregistrées, entre janvier et juin 2024, dans les principales régions de provenance de ces populations retournées (Segou, Kayes, Tombouctou).

Cette situation n'est pas sans conséquences. En effet, en plus des défis humanitaires, la cohésion sociale est également menacée. En effet, des conflits ont été enregistrés dans 12 pour cent des localités évaluées impliquant les retournés. Ces conflits sont liés à des revendications foncières (33%) mais principalement à l'accès aux ressources pastorales avec le nombre d'animaux possédés par les ménages retournés qui a été évaluée à un peu plus de la moitié (54%) du nombre d'animaux possédés par la communauté hôte.

Cet afflux de retournés et de populations réfugiées dans la wilaya du Hodh Ech Chargi mérite alors une attention particulière.



44%

Femmes cheffes de ménages



33%

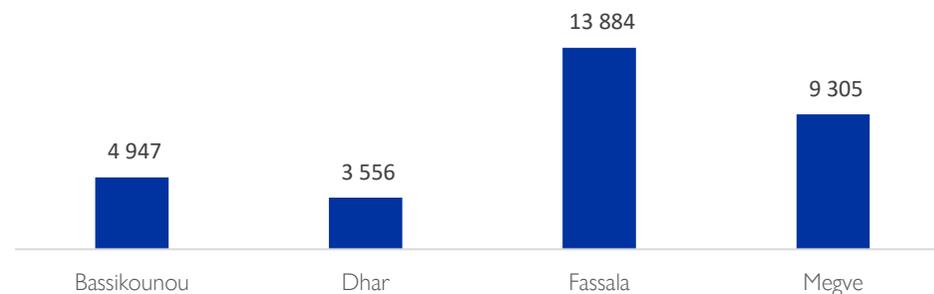
D'enfants ont moins de 5 ans parmi les enfants



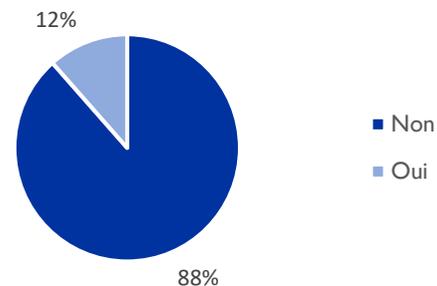
19%

D'enfants ont moins de 2 ans parmi les enfants

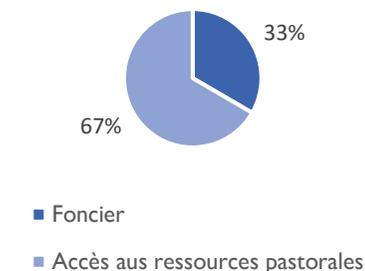
Graphique 2 : Nombre d'individus par commune



Graphique 3 : Pourcentage de localités ayant enregistré des conflits impliquant les retournés



Graphique 4 : Cause des conflits notés



D'autres retournés ont également été signalés dans des communes de la moughataa d'Adel Bagrou. Cependant, pour des raisons de sécurité, ces localités n'ont pas pu être prises en compte lors de cette évaluation.

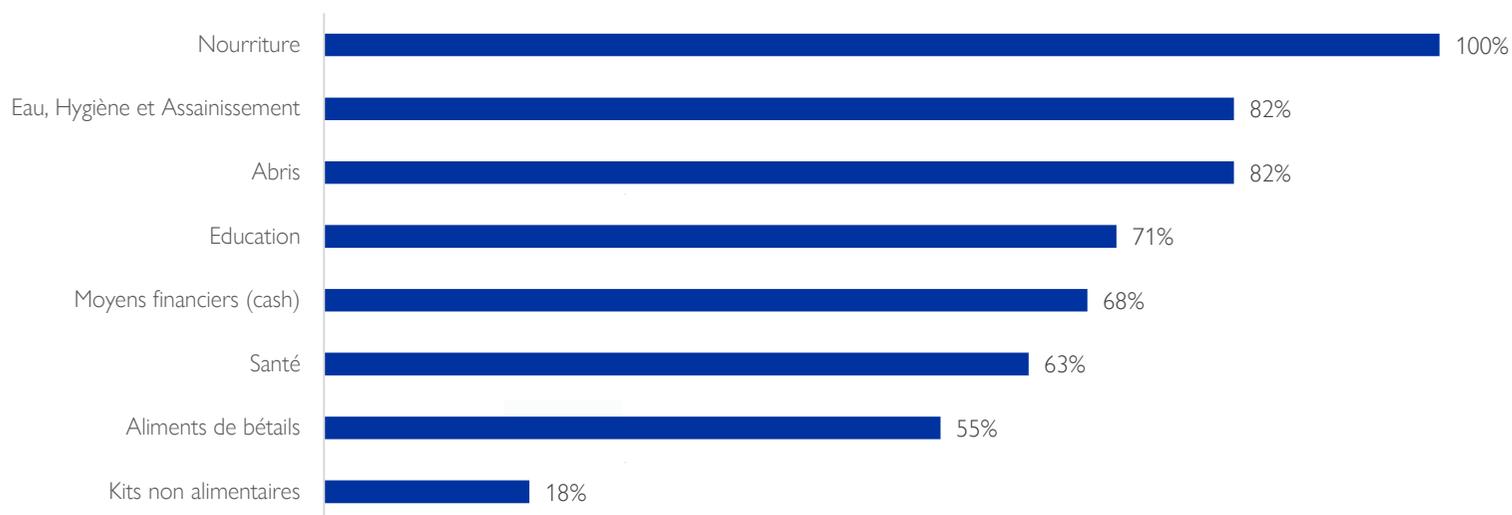
APERÇU DES BESOINS HUMANITAIRES

Les populations mauritaniennes de retour du Mali suite à la situation sécuritaire sont principalement composées de transhumants et de commerçants ayant quitté pour la plupart les régions de Tombouctou, Ségou et Kayes au Mali.

L'arrivée massive de ces personnes déplacées dans les localités d'accueil, incluant à la fois des populations mauritaniennes retournées et des réfugiés, pose des défis humanitaires et de consolidation de la paix considérables et nécessitent par conséquent une attention particulière.

Les principaux besoins identifiés sont: Nourriture (déclaré par l'ensemble des informateurs clés) , Eau hygiène et Assainissement (déclaré par 82% des informateurs clés), Abris (déclaré par 82% des informateurs clés), Education (déclaré par 82% des informateurs clés), Moyens financiers (déclaré par 68% des informateurs clés), Santé (déclaré par 63% des informateurs clés), Aliments de bétails (déclaré par 55% des informateurs clés) et les Kits non alimentaires (déclaré par 18% des informateurs clés).

Graphique 5 : Besoins prioritaires des populations retournées (Questions à choix multiples)

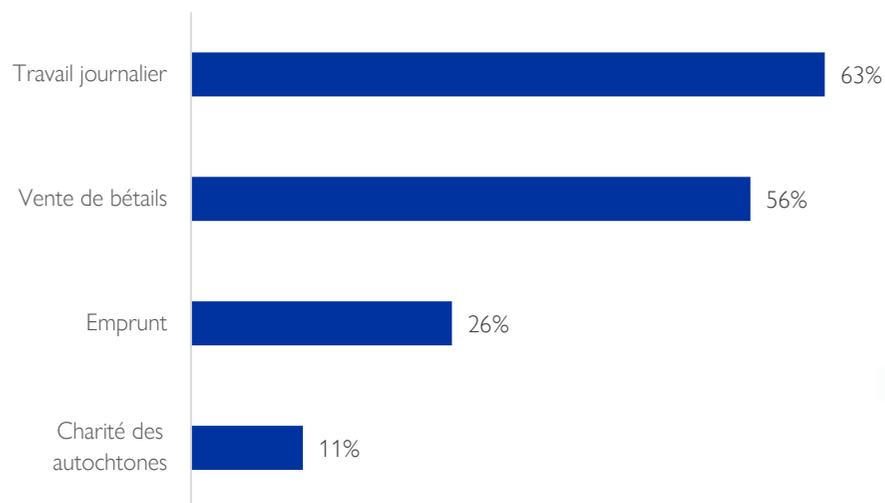


APERÇU DES BESOINS HUMANITAIRES

NOURRITURE

Les informateurs clés ont déclaré que les principales sources de nourriture des populations retournées sont le travail journalier (63%), la vente de bétails (56%), les emprunts (26%) et le recours à la charité des populations hôtes (11%). Ces sources de nourriture montrent que les populations retournées sont dans une situation de précarité et de dépendances nécessitant une assistance humanitaire pour améliorer leur résilience et leur sécurité alimentaire.

Graphique 6 : Moyens de subsistance des populations retournées (Question à choix multiples)

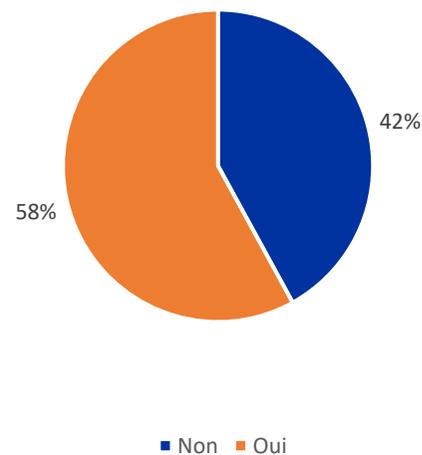


EAU, HYGIÈNE, ASSAINISSEMENT

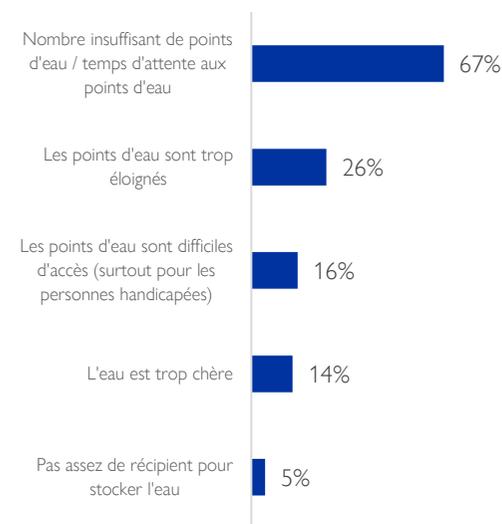
Selon les informateurs clés, un peu plus de la moitié (58%) des localités d'accueil ont au moins une source d'eau fonctionnelle (principalement des robinets publics, bornes fontaines public ou puis aménagés). Cependant, l'insuffisance des points d'eau, le temps d'attente nécessaire et la distance parcourue pour acquérir de l'eau constituent le principal problème qui limite l'accès à l'eau pour les populations retournées.

Une autre insuffisance a été notée avec d'installation sanitaires. En effet 81 pour cent des informateurs clés dans les localités évaluées, ont signalés l'absence totale d'installations sanitaires ce qui constitue un véritable danger de sante publique.

Graphique 7 : Localités ayant au moins une source d'eau fonctionnelle



Graphique 8 : Principaux problèmes d'accès aux sources d'eau (Question à choix multiples)

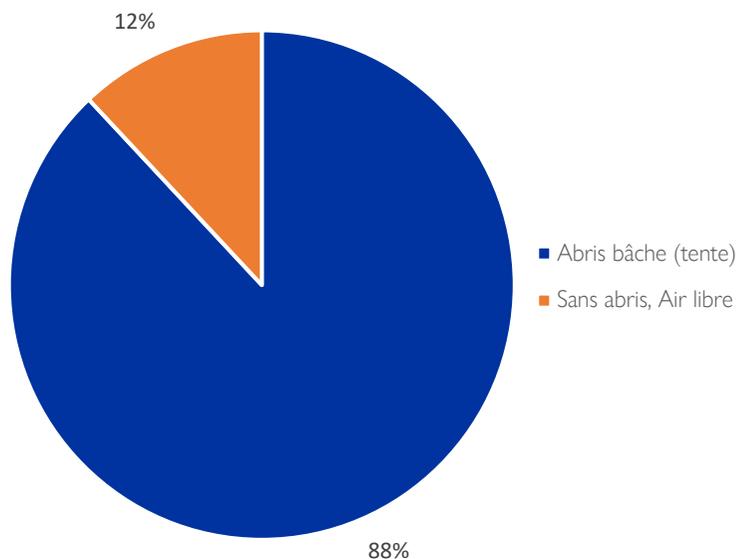


APERÇU DES BESOINS HUMANITAIRES

ABRIS

Selon les informateurs clés, les populations retournées vivent principalement dans des khaymas ou tentes (identifié dans 88% des localités évaluées), le reste vit à l'air libre (identifié dans 12% des localités évaluées). Cependant, même si la sécurité est assurée dans 99 pour cent des localités évaluées, ces conditions de vie exposent ces populations à de multiples risques et défis surtout avec la saison hivernale qui approche. Cette situation favorise le déplacement de population vers les villes.

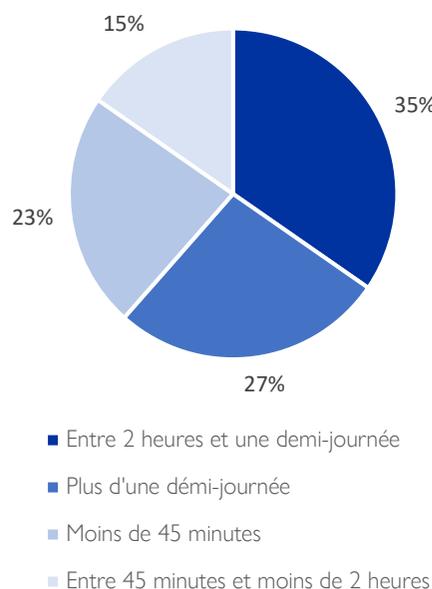
Graphique 9 : Principal type d'abris dans les localités évaluées



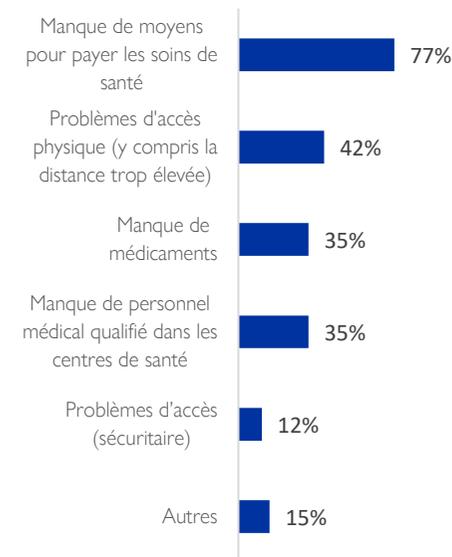
SANTÉ

Il a été noté dans toutes les localités évaluées, des personnes malades parmi les populations retournées. Ces maladies/symptômes étaient principalement des diarrhées, des cas suspectés de paludisme et des personnes présentant une fièvre. Les principaux problèmes déclarés par les informateurs clés sont : le manque de moyens pour payer les soins de santé (77%), les distances trop élevées pour accéder à la structure de santé la plus proche (42%) et le manque de médicaments et de personnels.

Graphique 10 : Structure de santé la plus proche



Graphique 11 : Principaux problèmes (Question à choix multiples)

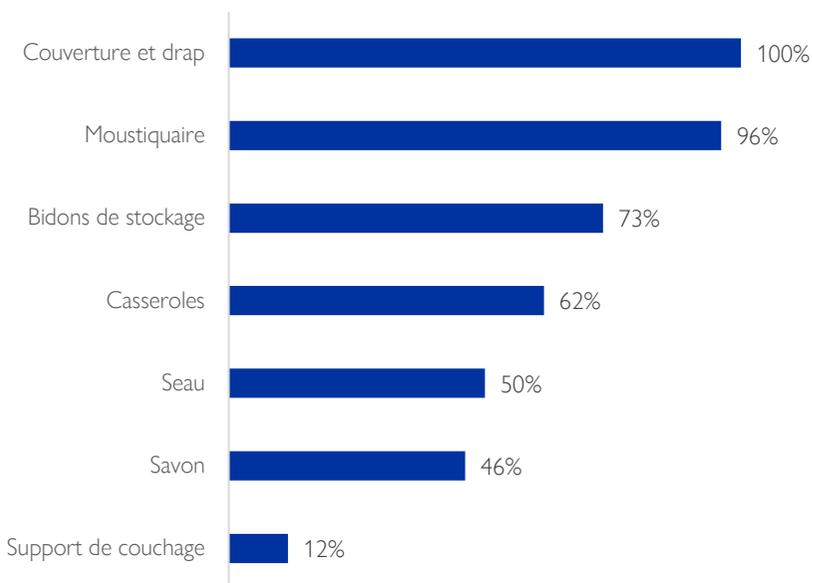


KITS NON ALIMENTAIRES

Les populations retournées rentrent en Mauritanie principalement avec leurs bétails, laissant derrière leurs articles ménagers essentiels. De ce fait, les informateurs clés ont exprimés des besoins en articles ménagers essentiels.

Selon les informateurs clés, les cinq principaux besoins des populations retournées dans ces villages sont couvertures et draps (rapporté par tous les informateurs clés, 100%), des moustiquaires (rapporté par 96% les informateurs clés), des bidons de stockages (rapporté par près de 73% des informateurs clés), des ustensiles de cuisines (rapporté 62% des informateurs clés).

Graphique 12 : Principaux besoins en articles ménagers essentiels
(Question à choix multiples)



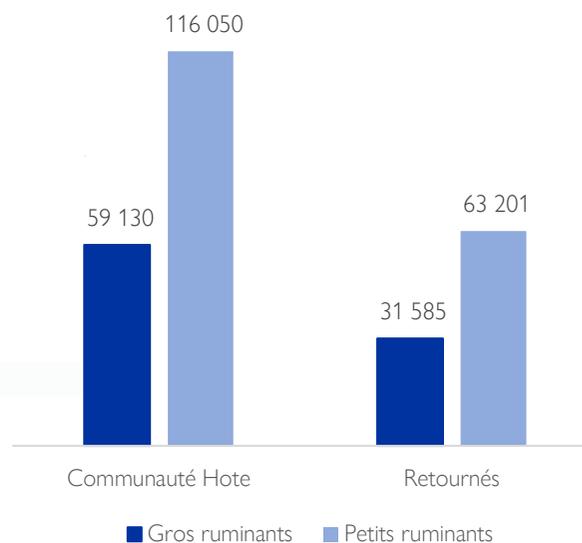
CHEPTEL DES RETOURNES

Le cheptel des populations retournées de toutes les localités d'accueil a été estimé à 94 786 têtes de bétail, ce qui équivaut à un peu plus de la moitié (54%) de la taille du cheptel de la communauté hôte (estimée à 175 180). Des tensions entre communautés sont à craindre pour l'accès aux ressources pastorales. Selon les informateurs clés, 12 pour cent des localités ont déjà enregistrées des conflits entre communautés liés à ces ressources pastorales mais aussi au foncier.

Selon les informateurs clés, les principaux besoins de ces animaux sont :

- Des aliments, rapporté par près de 95 pour cent des informateurs clés
- De l'eau, rapporté par 92 pour cent des informateurs clés
- Des vaccins, rapporté par 87 pour cent des informateurs clés

Graphique 13 : Estimation du nombre d'animaux possédés



Graphique 14 : Besoins du cheptel
(Question à choix multiples)

